

Langages réguliers et Automates

I. Langages réguliers

L'ensemble des langages réguliers est stable par *union, concaténation, intersection, différence symétrique, complémentaire* et par passage à l'étoile.

Tout langage *fini* est régulier.

par propriétés des automates

par définition de LR

Le langage d'une *expression régulière* est régulier.

II. Automates finis

À la lecture d'une lettre quelconque, et à un état quelconque :

il n'y a *pas* de chemin à suivre



Alors il n'est pas

COMPLET

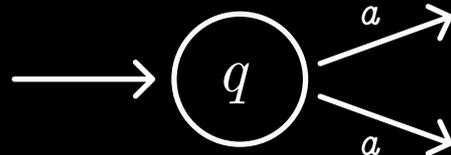
Mais,

on peut le compléter en ajoutant un état « poubelle ».

On passe de ... à ...

$$n \rightarrow n + 1$$

il y a *plusieurs* chemins à suivre



DÉTERMINISTE

on peut le déterminer en transformant considérant les ensembles des états possibles.

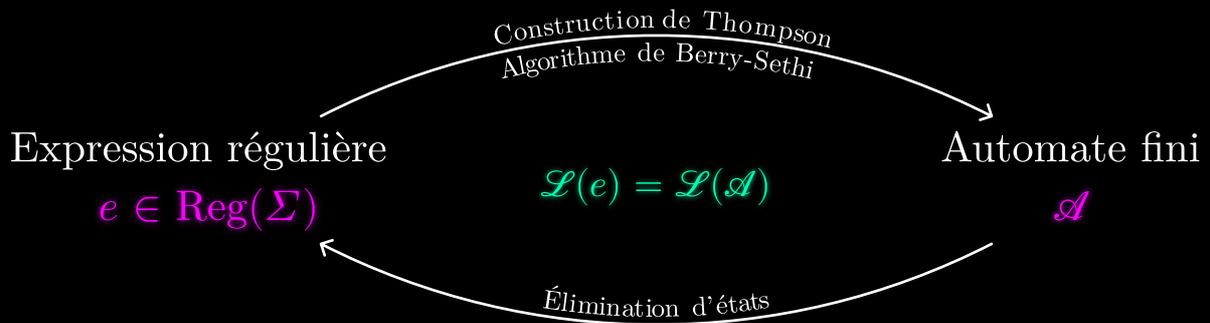
$$n \rightarrow 2^n$$

Pour un automate *déterministe* et *complet*, on définit :

- la fonction de transition $\delta : Q \times \Sigma \rightarrow Q$, avec $\delta(q, a) = q'$ et $(q, a, q') \in \delta_{\mathcal{A}}$
- la fonction de transition étendue $\delta^* : Q \times \Sigma^* \rightarrow Q$, avec

$$\delta^*(q, \varepsilon) = q \quad \text{et} \quad \delta^*(q, w \cdot a) = \delta(\delta^*(q, w), a)$$

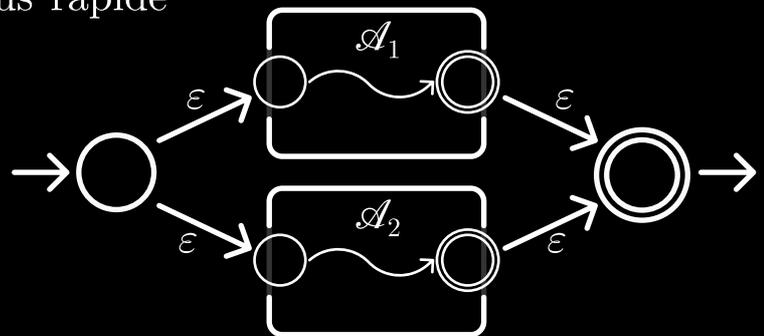
III. Théorème de KLEENE



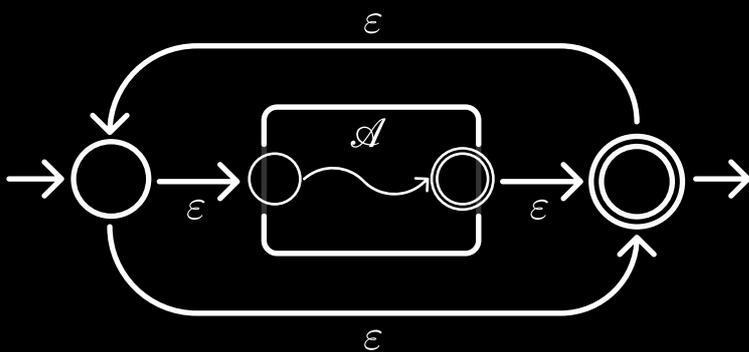
A. Construction de Thompson

On « déconstruit » l'expression régulière pour se trouver dans un des cas de base ci-dessous. Cette construction est généralement plus rapide que l'algorithme de Berry-Sethi.

Clôture par **union** :



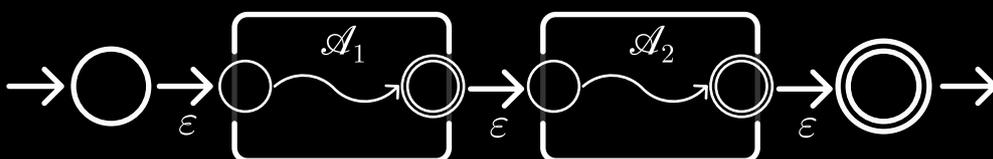
Clôture par **étoile** :



Langage vide \emptyset :



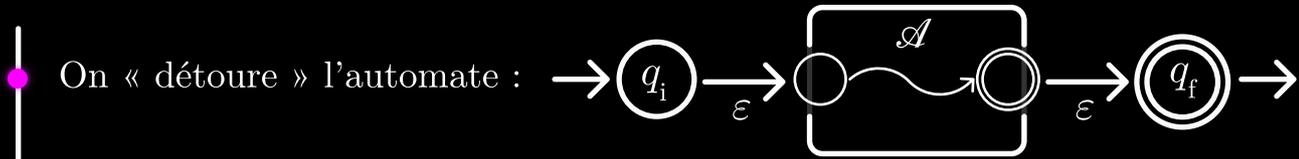
Clôture par **concaténation** :



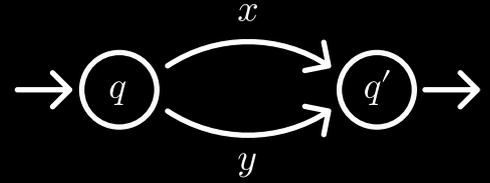
Langage $\{a\}$:



B. Élimination d'états



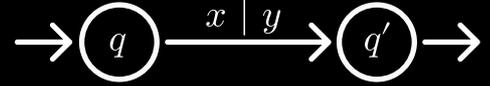
Pour chaque état $q \in Q$, avec $q_i \neq q \neq q_f$:



Combiner les transitions sortantes de q

si $q \xrightarrow{x} q'$ et $q \xrightarrow{y} q'$

alors on les remplace par $q \xrightarrow{x|y} q'$



Éliminer l'état q

si $p \xrightarrow{x} q \xrightarrow{y} r$

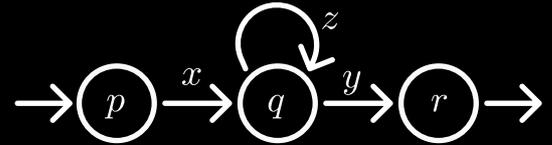
alors

si $q \xrightarrow{z} q$

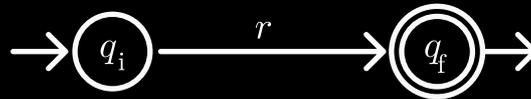
alors on les remplace par $p \xrightarrow{x \cdot z^* \cdot y} r$

sinon

on les remplace par $p \xrightarrow{x \cdot y} r$



On lit l'expression régulière : $\mathcal{L}(r) = \mathcal{L}(\mathcal{A})$



C. Algorithme de Berry-Sethi, Construction de Glushkov

On numérote les lettres présentes dans l'expression e pour obtenir f

$$e = aab(a|b)^* \longrightarrow a_1a_2b_3(a_4|b_5)^* = f$$

On calcule inductivement $\Lambda(f)$, $P(f)$, $S(f)$, $F(f)$

- Λ : est-ce que ε est accepté par f
- P : préfixes de f
- S : suffixes de f
- F : séquences de 2 lettres successives possibles

On en déduit un automate \mathcal{A} reconnaissant $\mathcal{L}(f)$

Les états sont des lettres numérotés, ou ε .

L'état ε est initial. Il peut-être final si $\Lambda(f) = \{\varepsilon\}$.

Les états sortants, ce sont les lettres suffixes.

Pour chaque facteur ab , on ajoute une transition de a à b étiquetée par a .

On dénumérote l'automate \mathcal{A}

IV. Limites des langages réguliers

Le *lemme de l'étoile* :

Pour un automate \mathcal{A} à n états, pour un mot w reconnu avec $|w| \geq n$, alors il existe trois mots x , y et z tels que :

$$x \cdot y \cdot z = w \quad \text{« relation de structure du mot »}$$

$$y \neq \varepsilon \quad \text{« utilité du lemme de l'étoile »}$$

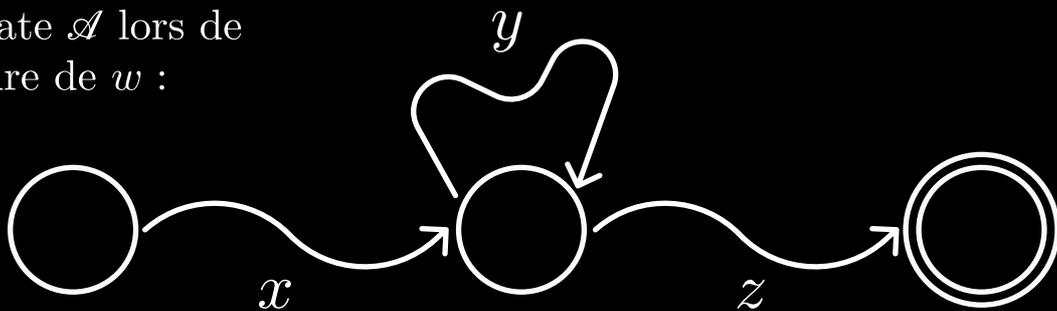
$$|x \cdot y| \leq n \quad \text{« contrainte sur les trois mots »}$$

$$\forall p \in \mathbb{N}, x \cdot y^p \cdot z \in \mathcal{L}(\mathcal{A}) \quad \text{« réurrence : ce qui montre l'absurdité »}$$



On choisit le mot w , mais pas les sous-mots x , y et z .

Automate \mathcal{A} lors de la lecture de w :



Par exemple, le langage $L = \{ a^n b^n \mid n \in \mathbb{N} \}$ n'est pas régulier.